

Prairies: Ça vaut la peine de bien choisir ses semences

Voilà de nouveau bientôt la moisson. Il est plus que temps de réfléchir au choix des semences prairiales pour ses semis d'été et de commander les mélanges correspondants aux marchands de graines.

La proportion de graines bio dans les mélanges peut varier d'une année à l'autre en fonction des quantités de semences bio disponibles (décision FiBL / branche).

Les différences entre les cultures biologiques et conventionnelles sont en principe faibles dans les cultures fourragères. En règle générale pas besoin de produits phytosanitaires. Même le choix des mélanges obéit aux mêmes principes, donc on peut aussi utiliser les mêmes types de mélanges – même si l'agriculture biologique accorde un peu plus d'importance aux herbages riches en légumineuses pour que les bactéries de leurs nodosités fournissent de l'azote aux cultures.

La station de recherche Agroscope Reckenholz suit depuis quelques années des programmes de sélection biologique. Une première variété de ray-grass

anglais a surmonté tous les obstacles et se trouve en multiplication. Il y a aussi des programmes bio pour d'autres espèces comme le ray-grass d'Italie par exemple. On espère sélectionner ainsi des types beaucoup plus performants même en présence de peu d'éléments nutritifs.

Choisir des mélanges qui ont le label ADCF

Les mélanges standards ou autres qui ont le label ADCF sont garants des plus hauts rendements et de la meilleure persistance. Les variétés utilisées ont été testées et les mélanges sont sans cesse testés dans la pratique et réadaptés aux besoins.

Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble de la diversité des mélanges et peut aider à choisir les mélanges adéquats. Le choix des mélanges doit tenir compte des quatre critères suivants des prairies:

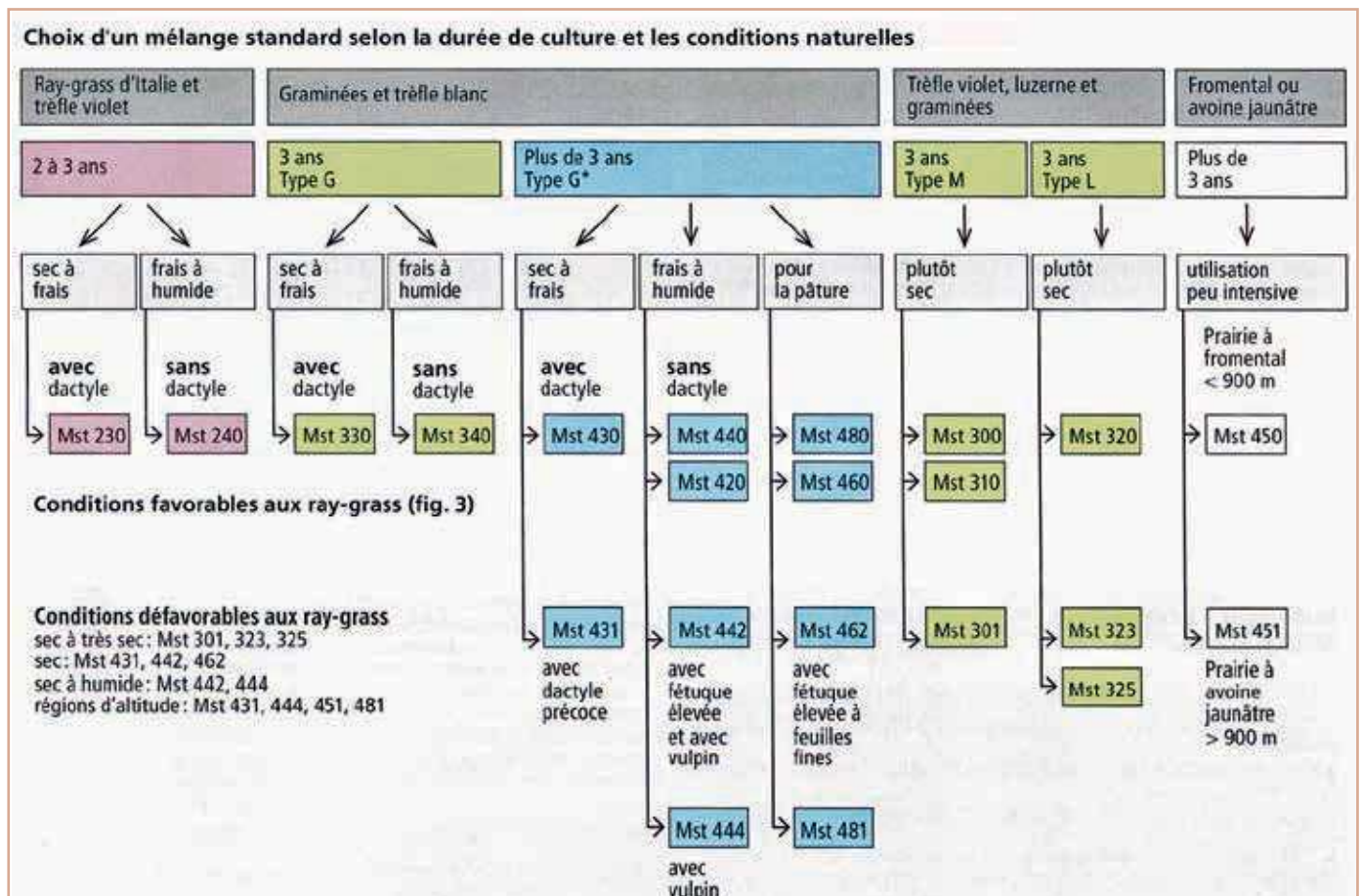
- La durée d'utilisation
- Le type d'utilisation
- La fréquence d'utilisation
- Les conditions locales

La durée d'utilisation

Les mélanges annuels poussent très rapidement et sont surtout utilisés pour les cultures intercalaires (mélanges standards 106 et 108).

Il faut choisir un des mélanges 200 si on veut une coupe au printemps. Ils fournissent une à deux coupes en automne et peuvent être utilisés à plein l'année suivante. Les mélanges suisses (240 CH et 230 CH) utilisent uniquement des variétés sélectionnées en Suisse, ce qui les rend particulièrement productifs et persistants. Ils peuvent encore livrer de bons rendements même après deux hivers.

Les mélanges 300 sont conçus pour



l'année du semis et deux années d'utilisation principale. Prolonger leur utilisation n'en vaut souvent pas la peine parce que les herbages évoluent défavorablement et peuvent se faire envahir par les mauvaises herbes. Il vaut mieux choisir un mélange 400 si on veut plus que deux années d'utilisation principale. Ils démarrent en général un peu plus lentement mais peuvent être transformés en prairies permanentes à condition de bien gérer la fumure et l'utilisation.

L'utilisation prévue

Le choix des mélanges doit aussi tenir compte de l'utilisation prévue – fauche, pâture ou fauche-pâture (cf. tableau). Les mélanges des séries 100 et 200 vont bien pour l'affouragement en vert, et leur haute teneur en sucre les rend idéaux pour l'ensilage.

Pour la série 300, le type d'utilisation doit aussi tenir compte du type de mélange: Les mélanges M (trèfle violet et graminées) vont bien pour l'affouragement en vert et l'ensilage mais moins bien pour le pâturage. Les mélanges L (luzerne et graminées) conviennent pour l'affouragement en vert et l'ensilage. Sa grande profondeur d'enracinement permet à la luzerne de continuer de pousser quand les autres plantes ont cessé de croître à cause du manque d'eau. Les mélanges G (graminées et trèfle blanc) sont très polyvalents et conviennent pour tous les types d'utilisation. L'utilisation en fauche-pâture permet assez bien de conduire leur composition botanique. Et ils supportent et valorisent très bien le lisier.

Les mélanges 400 sont les plus polyvalents, sont aussi faciles à conduire en fauche-pâture et fournissent en général un très bon fourrage. Le pâturin des prés se développe très lentement. On en voit souvent très peu pendant l'année du semis, mais ses stolons lui permettent de combler rapidement les lacunes qui se forment et donc de rendre les prairies et les pâturages très résistants au piétinement.

La fréquence d'utilisation

Les mélanges pour les pâturages et les mélanges de ray-grass d'Italie et de trèfle supportent une utilisation intensive (cinq à six utilisations). Les mélanges de graminées et de trèfle blanc supportent eux aussi cinq utilisations. Les mélanges de trèfle violet ou de luzerne et de graminées sont semi-intensifs (quatre à cinq utilisations).

Les conditions locales

Pour les conditions plutôt sèches, le choix



Photo: Agroscope

Les essais variétaux faits par Agroscope se déroulent aussi en conditions bio. Seules les meilleures variétés sont utilisées pour les mélanges.

peut se porter sur un mélange avec du dactyle aggloméré (p. ex. 230, 330, 430) ou même sur un mélange de luzerne et de graminées. Les endroits frais réclament plutôt des mélanges sans dactyle (p. ex. 240, 340, 440 etc.).

Les mélanges de trèfle violet et de graminées sont très appréciés dans les fermes bio. La plus forte proportion de trèfle assurée par les variétés persistantes de trèfle violet permet aux prairies de rester belles et de livrer plus longtemps de bons rendements. Une bonne proportion de trèfle garantit grâce aux bactéries des nodosités une fourniture continue d'azote – aussi pour les graminées. On peut ou même doit renoncer aux apports de lisier. Un bon approvisionnement en P et K est bien sûr important. Le trèfle violet n'aimant pas le piétinement, il ne faut pas faire pâturer les mélanges trèfle violet – graminées.

Travail du sol, méthodes de semis, étouffement des mauvaises herbes

Si les plus beaux herbages réussissent après rompue (après un labour), c'est surtout parce que la pression des mauvaises herbes est nettement plus faible. Le désavantage est l'augmentation des pertes d'eau et des coûts.

Dans les régions plus sèches, il peut être avantageux de semer sans labourer. Les petites traces de passages de récoltes peuvent être égalisées avec des machines de travail du sol traînées ou avec une herse rotative. Les lits de semis égalisés et plats permettent plus tard de faucher sans problèmes. Les combinaisons usuelles de machines permettent d'effectuer tous les travaux en un seul passage.

Il est toujours possible de faire un faux-semis, mais cela fait perdre quelques semaines. Il s'agit de travailler plusieurs fois le sol superficiellement avec une herse

pour faire germer les mauvaises herbes puis les éliminer lors du prochain passage. Cette méthode permet d'obtenir des lits de semis bien rassis, ce qui est important pour la levée des prairies.

Le chiendent peut être combattu par temps chaud en déchaumant superficiellement plusieurs fois avec la charrue pour faire sécher les rhizomes que cette opération amène à la surface du sol.

Méthode de semis

Semis en lignes ou à la volée? Les deux procédés ont leurs avantages et leurs inconvénients. Le semis en ligne offre une plus grande sécurité de levée dans les régions sèches. Les graines ne devraient cependant pas être déposées à plus d'un ou deux centimètres de profondeur. Le semis à la volée sont un peu plus sensibles à la sécheresse après la germination mais forment plus vite des peuplements denses puisque les graines sont réparties optimalement sur la surface. Il est important pour les deux méthodes que le lit de semis soit ensuite bien raffermi pour que l'approvisionnement en eau depuis en bas soit assuré par capillarité.

Hansueli Hirschi, Agroscope

Petites astuces

- Ne pas tout miser sur un seul mélange: Diviser les parcelles et semer deux à trois mélanges le plus perpendiculairement possible par rapport à la future direction de fauche. Cela permet à chacun de découvrir quels mélanges marchent bien sur ses terres.
- En été, il vaut mieux renoncer aux cultures de couverture: Les mélanges sont conçus de manière à pouvoir normalement se passer de culture de couverture. hh